

ACTIONS DE NEGAR - 1er SEMESTRE 2016

*La situation en Afghanistan est toujours très compliquée : **guerre et attentats** dans toutes les provinces ; les Talibans ou Daech attaquent les militaires comme les civils : ils arrêtent des voitures particulières ou des bus, font descendre les voyageurs, en enlèvent certains, coupent les têtes des autres, femmes et enfants compris. Le gouvernement ne permet pas à l'armée nationale d'attaquer ces terroristes, les soldats ont seulement la permission de se défendre. Seule la région du Panjshir est encore épargnée, grâce aux anciens moudjahidins du Commandant Massoud qui se sont organisés.*

Nos élèves parrainées sont toutes très courageuses et ont de bons résultats scolaires. Malheureusement, en un mois, 3 de ces jeunes filles des villages de Karbochi et de Goat ont perdu, l'une sa mère (tension trop haute), l'autre son père (tombé dans la montagne) et la troisième son frère (accident de voiture) .

*Les tremblements de terre de l'an dernier ont fortement déstabilisé la montagne dans différents endroits, et la pluie qui n'est pas tombée en hiver est arrivée au printemps au moment où le temps se réchauffait ; cela a provoqué un gigantesque **glissement de terrain** dans la vallée de Bajgah, qui a fortement endommagé notre lycée Massoud ainsi que les villages environnants et la route qui mène à Khenjan.*

Dernier point inquiétant, que je constate au Panjshir, les madrassas sont de plus en plus nombreuses et forment les jeunes garçons à l'extrémisme ; NEGAR va donc essayer de les concurrencer en développant le sport masculin et féminin dans tous les établissements scolaires publiques.

Désolation à Bajgah

Le **glissement de terrain** qui a affecté la vallée de Bajgah en mai dernier était d'une intensité telle qu'aucun habitant n'en avait jamais vu ni entendu parler de pareil. Heureusement les villageois l'ont senti venir et se sont tous réfugiés sur des hauteurs. Voici ce que nous avons écrit à ce moment là :

« Il n'y a eu aucun mort, mais des maisons ont été détruites, les champs cultivés ravagés, les arbres déracinés ; l'électricité produite à partir de la rivière n'existe plus, la route est coupée sur des kms, et surtout **l'école – lycée que nous avons construite en 2006 est inutilisable**, complètement remplie par des pierres et de la boue. Les chaises, tables, livres, ordinateurs et générateur solaire ont disparu sous les gravats. Heureusement, comme c'était la nuit, il n'y avait personne dans l'école.

Le bâtiment que nous avons construit très solidement a tenu le coup, à part fenêtres et portes cassées. Notre représentant est allé sur place et a demandé aux habitants de vider l'intérieur de l'école des mètres de gravats accumulés. La cour et la bibliothèque-laboratoire ne peuvent pas être nettoyés sans bulldozer, ce qui est au-dessus de nos moyens.



Bâtiment construit par Negar en 2006 et ravagé par le glissement de terrain en 2016



Une classe en 2016



La bibliothèque en 2016

Quand le bâtiment sera nettoyé, nous remplacerons portes et fenêtres et nous repeindrons. Mais si nous pouvons trouver des subventions, **nous devons construire un autre bâtiment** sur un terrain plus haut, hors du passage des glissements de terrain. Les 3 tremblements de terre de l'an dernier ont fragilisé la montagne et causé ce glissement de terrain monstrueux.

Les jeunes filles parrainées racontent ce désastre dans leurs lettres. Elles ne peuvent plus se rendre au Centre de Formation des Maîtres puisque la route est coupée. Les habitants eux-mêmes ont commencé à arranger la route, et leur chauffeur a promis de se débrouiller pour les emmener afin qu'elles puissent passer leurs examens dans une dizaine de jours. Celles qui enseignaient aussi à l'école sont au chômage forcé.

Le gouvernement a dit qu'il ne pouvait rien faire pour la route ni pour l'école. Les élèves n'ont plus de cours. Lors du concours d'entrée à l'Université, tous les garçons de Terminale avaient été reçus et acceptés dans les universités de leur province ou d'autres provinces, ce qui montre que **les cours avaient un bon niveau**. Les filles de Terminale étaient inscrites dans un lycée plus bas à cause du manque de professeurs féminins dans notre école ; l'an prochain elles pourront étudier ici, *inch Allah !* »

Nous avons fini par **avancer l'argent pour nettoyer l'école et utiliser un bulldozer** qui a travaillé 35 heures mais n'a pas pu vider toute la cour. Elèves, professeurs et parents d'élèves se sont joints aux ouvriers pour débarrasser le bâtiment de tous les gravats. Mais nous n'avons pas suffisamment d'argent pour les portes et fenêtres et la peinture.

Les cours ont maintenant repris, et les jeunes filles sont retournées au Centre de Formation des Maîtres de Khenjan.

Le lycée de filles de Sangona

Nous avons recouvert tous les murs intérieurs de ciment, de façon à ce que les élèves ne se blessent pas sur les murs de pierre ; mais nous n'avons pas pu finir les murs extérieurs, ni peindre, ni arranger les tableaux, ni poser les vitres, car **nous avons donné tout l'argent qui nous restait à Bajgah**. Nous comptons sur les amis de Negar pour rembourser et pouvoir finir les travaux à Sangona.



Une salle de classe cimentée



Une partie des murs extérieurs

Le lycée de filles de Badqol

Par manque de place, deux classes étaient installées cette année à 2 bouts du couloir, ce qui causait beaucoup de bruits et empêchait les élèves de travailler.

La Direction de l'Éducation a promis 2 tentes pour abriter les élèves ; au bout de 2 mois, ne voyant rien venir, le directeur a alors demandé l'aide de Negar pour **installer des cloisons dans le couloir**, ce qui fait 2 salles de plus ! Nous avons aussi remplacé toutes les vitres cassées et réparé des portes.



Le couloir avec 2 cloisons



Une nouvelle salle derrière sa cloison

L'école de Koh-I-Talkhona et le collège de filles de Tambana

Pour encourager les élèves de ces villages éloignés et pousser leurs parents à les laisser fréquenter l'école, sur la demande de leurs directeurs, nous avons distribué des **fournitures scolaires** à tous les élèves



Ecole de Koh-I-Talkhona



Collège de Tambana

Etablissements de Pesgaran, Choba et Bozorak

Le lycée de filles de **Pesgaran** n'a **aucune table** et quelques chaises très abîmées, mais nous n'avons pas d'argent pour leur en fabriquer. Cette année, nous avons simplement **remplacé la batterie** de leur générateur solaire.

Nous avons organisé une **classe de Troisième** à l'école de **Choba**, et leur avons fourni les fournitures scolaires et les livres de cours dont ils avaient besoin.

Nous avons aussi nommé des **responsables de bibliothèque** aux lycées de filles et de garçons de **Bozorak**. Le Ministère de l'Éducation n'est plus en mesure de donner des compléments de salaire aux responsables de bibliothèque, et nous ne pouvons le faire qu'à Bozorak.

Le **ramassage scolaire** continue pour les jeunes filles de Karbochi, Kanda et Goat, et la **Maternelle** du Lycée de filles de Bozorak accueille cette année 21 petits !



A la bibliothèque du lycée de filles



A la bibliothèque du lycée de garçons



La Maternelle du lycée de filles de Bozorak



La carte de France : Le puzzle préféré des filles



Grâce à l'argent que je leur ai prêté, les 2 professeurs du lycée de garçons de Bozorak reconstruisent leurs maisons détruites par le tremblement de terre de l'an dernier